

# Misère grandissante du monde et éthique de la protestation

Jun 2022

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine-site de Poitiers*

Au seuil de l'été, ce 20 juin, veille de la fête de la musique, la consultation du bulletin quotidien publié par l'ONU, n'incite pas à l'optimisme. Que l'on en juge ! Premier titre : Syrie, les besoins humanitaires n'ont jamais été aussi grands, estime Antonio Guterres. Le secrétaire général de l'ONU estime « désastreuse » la situation humanitaire en Syrie pour des millions d'enfants, de femmes et d'hommes. Le 10 juin, l'aéroport de Damas a été endommagé par une frappe aérienne, et reste fermé depuis cette date, ce qui a conduit le Programme alimentaire mondial ([PAM](#)) à suspendre ses opérations, avec des conséquences directes sur l'acheminement de l'aide essentielle. On oublie qu'en Syrie la guerre continue : dans le nord-ouest du pays, les besoins continuent d'augmenter, avec 2,8 millions de personnes déplacées, principalement des femmes et des enfants. Beaucoup vivent dans des camps ou des installations rudimentaires après onze années de conflit et de crise humanitaire. Il est capital que l'aide transfrontalière à travers la Turquie, autorisée depuis 2014, puisse se poursuivre. On oublie que le cessez-le-feu n'a pas encore été obtenu<sup>1</sup>.

L'ONU relaie l'appel à l'aide du Liban qui avec 6,7 millions d'habitants a accueilli depuis 11 ans, 1,5 millions de réfugiés syriens. Ils s'ajoutent à nombre de familles libanaises et palestiniennes vulnérables. La pauvreté du pays s'accroît en 2022 en raison de la dépréciation de la monnaie, de l'inflation élevée, de la hausse des prix et des pertes de revenus<sup>2</sup>.

En Afrique la misère et les conflits armés multiplient le nombre de réfugiés et le Programme alimentaire mondial doit réduire la distribution de rations alimentaires. Ainsi en Afrique de l'Est les réfugiés soutenus par l'ONU en Éthiopie, au Kenya, au Soudan du Sud et en Ouganda ont déjà vu leurs rations diminuer de moitié. En Afrique de l'Ouest, les rations destinées aux réfugiés vivant au Burkina Faso, au Cameroun, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Tchad ont dû être réduites et l'aggravation de l'instabilité au Sahel ne pourra qu'aggraver la situation. En Afrique australe, l'agence onusienne assiste en moyenne 500.000 réfugiés chaque année. Cette année, les ressources financières restent insuffisantes pour répondre aux besoins très élémentaires des ménages de réfugiés et des perturbations imminentes sont attendues en Angola, au Malawi, au Mozambique, en Tanzanie et au Zimbabwe. Et l'ONU souligne : « Dans tout le continent, le PAM est contraint d'établir des priorités dans son aide pour s'assurer que les denrées alimentaires vitales parviennent d'abord

---

1 Nations-Unies. ONU INFO. 20 juin 2022. Syrie : les besoins humanitaires n'ont jamais été aussi grands, estime Guterres | ONU Info (un.org)

2 Nations-Unies. ONU INFO. 20 juin 2022. Liban : 3,2 milliards de dollars demandés pour soutenir les familles locales et les réfugiés. Liban : 3,2 milliards de dollars demandés pour soutenir les familles locales et les réfugiés | ONU Info (un.org)

aux familles les plus vulnérables. Ces décisions « douloureuses » laissent très souvent les réfugiés sans soutien à un moment où l'aide alimentaire fait la différence entre la vie et la mort »<sup>3</sup>.

Si des avancées significatives ont été réalisées dans différents pays sur le plan législatif pour prévenir la violence à l'égard des femmes, une experte onusienne a néanmoins déclaré que les violences faites aux femmes et aux filles continuent d'exister « à un niveau épidémique ». Et elle a ajouté : « « La pandémie de Covid-19 et les mesures restrictives imposées par de nombreux États pour l'endiguer, sans tenir compte du sexe, ont mis en évidence des lacunes et des insuffisances préexistantes dans la prévention de la violence à l'égard des femmes et ont exacerbé le risque de violence auquel sont exposées les femmes et les filles dans le monde entier ». En outre les reliquats de structures patriarcales historiques mais aussi le racisme, l'exclusion assurent l'impunité des auteurs de violences<sup>4</sup>.

Voici d'ailleurs longtemps que l'ONU dénonce la violence sexuelle qui continue d'être « une caractéristique horrible de tous les pays du monde ». Madame Patten chargée à l'ONU de ce dossier ajoute : « Si nous voulons un jour empêcher que ces crimes ne se produisent, nous devons d'abord faire face à la réalité inacceptable que cela ne coûte en général rien de violer une femme, un enfant ou un homme dans les conflits armés du monde entier. Pour changer les choses, nous devons augmenter les coûts et les conséquences pour ceux qui commettent, commandent ou tolèrent la violence sexuelle dans les conflits. Nous devons transformer une culture de l'impunité vieille de plusieurs siècles en une culture de reddition des comptes ». En attendant les viols de femmes et d'enfants continuent d'accompagner tous les conflits du monde<sup>5</sup>. On sait les drames bouleversants vécus en Irak par les femmes de la minorité Yézidie tout comme les drames vécus par des femmes ukrainiennes depuis le début de la guerre.

Bien sûr ce catalogue ne fait qu'illustrer la concentration de l'attention sur quelques-uns des malheurs du monde. On pourrait ajouter qu'avant la guerre on estimait que chaque jour 25000 personnes meurent de faim<sup>6</sup>. Quant aux enfants de moins de 5 ans, ils sont 3,1 millions à mourir chaque année de la faim dans le monde, sans compter les millions qui souffrent de malnutrition, ce qui représente près de la moitié (45%) des causes de décès<sup>7</sup>. Les enfants les plus à risque vivent dans 15 pays connaissant des pénuries alimentaires, parmi lesquels l'Afghanistan, l'Éthiopie, Haïti, le Yémen, mais aussi les trois pays du Sahel frappés par les violences djihadistes (Mali, Niger, Burkina Faso). Dans ces pays près de huit millions d'enfants de moins de 5 ans souffrant d'une dénutrition sévère sont en menace de mort s'ils ne sont pas urgemment réalimentés et soignés<sup>8</sup>. Sait-on par exemple qu'en Afrique 627000

---

3 Nations-Unies. ONU INFO. 20 juin 2022. Afrique : faute de financements, le PAM doit rationner l'aide aux réfugiés. Afrique : faute de financements, le PAM doit rationner l'aide aux réfugiés | ONU Info (un.org)

4 Nations-Unies. ONU INFO. 20 juin 2022. Les violences à l'égard des femmes se poursuivent à un niveau épidémique. Les violences à l'égard des femmes se poursuivent à un niveau épidémique (ONU) | ONU Info

5 Nations-Unies. ONU INFO. Violence sexuelle en temps de conflit : « il faut remplacer l'impunité par la justice, l'indifférence par l'action ». 23 avril 2019. Violence sexuelle en temps de conflit : « il faut remplacer l'impunité par la justice, l'indifférence par l'action » | ONU Info

6 Source : John Holmes ; Chaque jour, 25 000 personnes meurent de faim ; Nations-Unies ; Chronique ONU ; Chaque jour, 25 000 personnes meurent de faim

7 Source : Conso Globe ; Planétoscope ; <https://www.planetoscope.com/mortalite/778-nombre-d-enfants-mourants-de-faim-dans-le-monde.html>

8 Nations-Unies. ONU INFO. La crise alimentaire et la malnutrition mettent en danger de mort 8 millions d'enfants dans le monde ; 23 juin 2022. La crise alimentaire et la malnutrition mettent en danger de mort 8 millions d'enfants dans le monde | ONU Info (un.org)

personnes sont décédées du paludisme en 2020 et que 80% des décès concernent des enfants de moins de 5 ans <sup>9</sup>?

Ces malheurs interrogent et même émeuvent nombre de citoyens de pays dits développés. Nombre d'associations caritatives adressent des appels aux dons en décrivant avec des mots, des chiffres et des photographies les misères du monde et notamment celles liées à la guerre et à la faim. On cite ici et là des actions heureuses : creuser des puits, vacciner des enfants, distribuer des rations alimentaires. Et pourtant ces actions éparpillées et circonscrites sont insuffisantes pour amender globalement la misère des plus vulnérables, comme si sa croissance était inexorable. Est-ce un problème de méthode ? Est-ce une insuffisance de moyens ?

Les travaux d'Esther Duflo, prix Nobel d'économie, et de son équipe invitent à « repenser la pauvreté<sup>10</sup> ». Leurs nombreux travaux invitent à considérer « ce que la vie et les choix des pauvres nous apprennent quant à la façon dont il faut mener la lutte contre la pauvreté à l'échelle mondiale ». Il ne s'agit pas de distribuer des moyens en fonction de normes propres à ceux qui distribuent dans le cadre de ce qui relèverait d'une « bienfaisance normative » imposant des modèles propres aux donateurs mais sans pertinence pour les populations visées. Il s'agit de mettre en œuvre des expérimentations étayées par une analyse argumentée des comportements et des besoins d'une population et de les évaluer de manière comparative<sup>11</sup>. Il s'agit aussi de privilégier des approches territoriales « prenant en compte les spécificités économique, sociales et culturelles de chaque société locale<sup>12</sup> ». Ainsi la distribution indistincte de denrées alimentaires n'est qu'une approche palliative, symptomatique et ce d'autant qu'elle peut aussi privilégier des surplus de production des pays riches. En outre la pauvreté et la faim ne sont pas obligatoirement liées, la malnutrition peut procéder de désordres qualitatifs et non d'une insuffisance quantitative de l'alimentation, des dépenses de santé coûteuses peuvent négliger des méthodes de prévention peu onéreuses (allaitement maternel, désinfection de l'eau). L'éducation est une condition majeure du développement individuel et social et elle souffre de l'absentéisme des enfants et des professeurs ? La tâche à accomplir est à la fois complexe et immense.

Il reste aussi que les moyens financiers sont insuffisants pour financer des programmes dont ceux qui pourraient être les plus efficaces sont d'autant plus onéreux qu'ils sont portés par les

---

9 OMS. Rapport 2021 sur Le paludisme dans le monde. Dossier d'information ; 6 décembre 2021. [https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjtpQjh5sT4AhVYwoUKHUPAA54QFnoECAMQAQ&url=https%3A%2F%2Fcdn.who.int%2Fmedia%2Fdocs%2Fdefault-source%2Fmalaria%2Fworld-malaria-reports%2Fworld-malaria-report-2021-global-briefing-kit-fre.pdf%3Fsfvrsn%3D8e5e915\\_23%26download%3Dtrue&usg=AOvVaw1jSmag5P86bJjtnYO-VKQE](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwjtpQjh5sT4AhVYwoUKHUPAA54QFnoECAMQAQ&url=https%3A%2F%2Fcdn.who.int%2Fmedia%2Fdocs%2Fdefault-source%2Fmalaria%2Fworld-malaria-reports%2Fworld-malaria-report-2021-global-briefing-kit-fre.pdf%3Fsfvrsn%3D8e5e915_23%26download%3Dtrue&usg=AOvVaw1jSmag5P86bJjtnYO-VKQE)

10 Abhijit Vinayak Banerjee, Esther Duflo, et Julie Maistre, *Repenser la pauvreté* (Paris, France: Éditions Points, 2014).

11 et même randomisée, c'est-à-dire de manière aléatoire, par tirage au sort déterminant deux groupes dont un seul est concerné par le programme proposé. En somme la méthode est comparable à celle des essais thérapeutiques en médecine. Voir pour détails Roger Gil : *Prix Nobel d'économie : contrepoint éthique*. Billet éthique. 18 septembre 2019.

12 Emmanuel Matteudi. Repenser la pauvreté par l'individu et le territoire Le cas des politiques d'aide dans les pays en développement. L'Autre voie, 11, 143 et *Les enjeux du développement local en Afrique, ou comment repenser la lutte contre la pauvreté*, Paris, L'Harmattan, Coll. Les humanités, 2012. .

exigences scientifiques d'une « économie humaniste <sup>13</sup> ». Or la question éthique fondamentale est de savoir d'où proviennent ces moyens financiers.

Les ressources financières de l'ONU, celles qui permettent les dépenses liées à son fonctionnement, au personnel et aux programmes proviennent pour l'essentiel des contributions des Etats-membres ; leur volume est lié à leur PIB<sup>14</sup> . Ceci veut dire que ce financement provient des impôts payés par les citoyens de chaque pays contributeur et ils relèvent donc d'une justice distributive qui vise à atténuer les inégalités structurelles du monde. L'ONU bénéficie aussi de contributions volontaires versées par les gouvernements notamment pour le financement de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ou l'Organisation internationale du Travail (OIT) ainsi que pour l'UNICEF<sup>15</sup> qui bénéficie aussi de dons de particuliers du monde entier : il s'agit donc de manifestations d'une justice distributive. Et restent dans le cadre de la justice distributive les contributions volontaires versées par les États, donc par leurs citoyens, à des pays défavorisés mais aussi les financements des opérations portées par les organisations caritatives non gouvernementales et dont les ressources proviennent des dons de particuliers<sup>16</sup>.

Or manifestement ces volumes financiers considérables sont insuffisants. Et c'est ainsi que de manière nouvelle, l'ONU en appelle maintenant au nom de la justice contributive à interpeller quelques richissimes personnalités. La mondialisation a permis en effet la construction de fortunes immenses concentrées entre les mains de quelques hommes dont la puissance financière dépasse celle de la plupart des États. Et c'est ainsi que le directeur du Programme alimentaire mondial des Nations Unies, début novembre 2021, dans une interview sur [Connect the World](#) de CNN<sup>17</sup> a déclaré que les milliardaires doivent contribuer à résoudre la faim dans le monde avec une petite fraction de leurs ressources et il a cité spécifiquement les deux hommes les plus riches du monde, [Jeff Bezos](#) et [Elon Musk](#) . Et il a précisé : 6 milliards de dollars soit 2% de la fortune du directeur général de Tesla, pourrait aider l'ONU à sauver « 42 millions de personnes » qui risquent de mourir de faim. La valeur nette des avoirs des milliardaires américains a presque doublé depuis le début de la pandémie, s'élevant à 5,04 billions de dollars en octobre 2021<sup>18</sup> . Elon Musk s'est alors déclaré prêt à relever le défi mais, en s'étonnant que cette somme puisse résoudre le problème de la faim dans le monde, il demanda que l'ONU lui précise auparavant son plan d'action et fasse preuve de transparence. David Beasley lui répondit que la somme sollicitée permettrait d'acheminer les rations alimentaires nécessaires pour fournir un repas par jour pendant un an à 42 millions de personnes dans le monde<sup>19</sup> . Mais on est inquiet de constater qu'une somme aussi importante

---

13 Paul Lagneau-Ymonet, « Abhijit V. Banerjee, Esther Duflo, *Repenser la pauvreté* », *Travail et Emploi* [En ligne], 135 | juillet-septembre 2013, mis en ligne le 01 juillet 2013, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://travailemploi.revues.org/6090>

14 Nations-Unies. Paix, dignité et égalité pour une planète saine. <https://www.un.org/fr/about-us/financement-onu>

15 <https://www.unicef.org/fr/a-propos-unicef>

16 stimulés par exemple en France par des avantages fiscaux que les gouvernements décident en engageant non les ressources des gouvernants mais les ressources du peuple tout entier dont ils tirent leur légitimité.

17 Eoin McSweeney et Adam Pourahmadi, CNN Business ; 1 novembre 2021 ; [https://edition-cnn-com.translate.goog/2021/10/26/economy/musk-world-hunger-wfp-intl/index.html?\\_x\\_tr\\_sl=en&\\_x\\_tr\\_tl=fr&\\_x\\_tr\\_hl=fr](https://edition-cnn-com.translate.goog/2021/10/26/economy/musk-world-hunger-wfp-intl/index.html?_x_tr_sl=en&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr)

18 selon les groupes progressistes Institute for Policy Studies et Americans for Tax Fairn

19 Mathilde LE PETITCORPS ; Elon Musk dit vouloir éradiquer la faim dans le monde, voici le plan d'action à lancer ; Ouest-France ; édition du Soir ; Monde ; 17 novembre 2021 ; <https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2021-11-17/elon-musk-dit-vouloir-eradiquer-la-faim-dans-le-monde->

ne puisse finalement permettre qu'une démarche palliative temporaire sans agir réellement sur les causes de la malnutrition. On ne sait pas si des contacts eurent lieu ensuite entre Elon Musk et l'ONU mais on a appris en février 2022 que peu après ses échanges sur Twitter avec David Beasley, Elon Musk avait fait un don de 5,7 milliards de dollars à des œuvres caritatives grâce à des actions Tesla<sup>20</sup>. Ce don a été révélé par la Commission fédérale américaine qui contrôle les marchés financiers<sup>21</sup>. Mais nul ne sait encore quelles actions ces dons ont permis de financer.

Toutes ces constatations ont un goût amer et n'incitent pas à l'optimisme. La misère du monde est si grande que les sommes mobilisées semblent tomber dans un puits sans fond. L'éthique peut se faire incantatoire et en appeler à l'accroissement des contributions des États au nom de la justice distributive et des dons des États ou des particuliers au nom de la justice contributive. Mais le problème n'est-il que quantitatif ? Faut-il aussi rappeler que tout ce qui n'est pas scientifique n'est pas éthique, ce qui a incité Esther Duflo et son équipe à en appeler à des protocoles rigoureux d'évaluation de plans d'aide à la nutrition, à la santé, à l'éducation, au développement. Mais ces actions ciblées sont bridées dans leur nombre et restent à l'arrière-plan d'actions palliatives massives d'assistance nécessitées par l'urgence vitale de malnutritions majeures. Et restent le terrorisme, les guerres, les querelles entre États et au sein des États les règlements de compte entre des factions avides de pouvoir. Toutes ces violences s'enchaînent dans un cercle vicieux avec la pauvreté des plus vulnérables, la faim, les maladies, les difficultés d'accès aux soins curatifs et préventifs, les sévices sexuels, les désordres chaotiques de l'éducation. Toutes ces violences révèlent hélas la puissance phylogénétique que garde chez les êtres humains le cerveau reptilien surtout quand il est sollicité par la conscience collective. Il faut dire que ces sujets occupent peu la sphère médiatique ; des photos d'enfants émaciés, malades, blessés, accompagnant les demandes de dons peuvent entraîner un désarroi empathique des citoyens des pays développés et incliner à la sollicitude. Quelques dons épars peuvent atténuer un sentiment de culpabilité que la vie quotidienne peut dissoudre dans l'écoulement des jours et dans le refuge anesthésiant de l'habitude. Tel est le risque de cette « éthique de champ lointain » qui pourrait entraîner dans son sillage un sentiment invasif d'impuissance qui ouvrirait à la résignation, voire à l'indifférence. Il s'agit plutôt d'accepter de souffrir de cette impuissance et de la transformer en parole protestataire : la révolte naît, disait Albert Camus, « du spectacle de la déraison, devant une condition injuste et incompréhensible<sup>22</sup> ». La protestation éthique peut devenir alors ce murmure grandissant qui dit le refus de s'accommoder d'un monde aussi cruel. C'est en étant insatisfait du monde dans lequel nous vivons que nous pourrions peut-être contribuer à faire advenir un monde un peu meilleur.

---

voici-le-plan-daction-a-lancer-d6ef4059-4365-4ffa-9f55-b4fdcba46d7a

20 Xavier Martinage. Elon Musk a fait don de milliards de dollars en actions Tesla à une œuvre de charité ; Capital, 15 février 2022 ; <https://www.capital.fr/entreprises-marches/elon-musk-a-fait-don-de-milliards-de-dollars-en-actions-tesla-a-une-oeuvre-de-charite-1428519>

21 Securities and Exchange Commission ; Cette somme correspond à plus de 5 millions d'actions Tesla et a accompagné d'autres ventes d'actions dans un but de régularisation fiscale. Huileng Tan ; Elon Musk donated \$5.7 billion worth of Tesla shares to charity in November, according to a new SEC filing; PWC; Market Insider; 15 février 2022; <https://markets.businessinsider.com/news/stocks/elon-musk-donated-billions-in-tesla-shares-to-charity-2022-2>

22 Albert Camus, l'Homme révolté, in Essais, Gallimard, 1965, p. 419.